

1. Arrêter l'écoulement du sang avec des compresses imbibées d'eau légèrement mélangé de tanin; si le sang sort par jet, appliquer sur l'ouverture un tampon de coton absorbant imbibé de liqueur de perchlorure de fer, et l'y retenir au moyen d'un bandage.

2. Pour une coupure peu profonde, rapprocher la peau et la retenir en place au moyen de bandelettes de taffetas gommé (plaster).

3. Pour une plaie où la peau est emportée, broyée, panser avec de la charpie trempée dans une solution d'acide carbonique, (une cuillerée à thé par chopine d'eau).

4. Pour une contusion sans déchirure, laver la plaie avec de l'eau fraîche et la couvrir avec une compresse imbibée d'un mélange d'une cuillerée à thé de sucre de plomb dans un verre d'eau.

5 Stimulant. — De toute façon, lorsqu'il y aura syncope, fatigue et éblouissement, étendre le malade de tout son long et voir à ce que ses habillements ne gênent nullement sa respiration; lui faire prendre un petit verre de bon cognac ou whiskey; lui faire respirer du carbonate d'ammoniac.

Appliquer un liniment, moitié eau de chaux et moitié huile d'olive, bien mélangé, envelopper les parties brûlées de coton absorbant, et retenir le tout au moyen de bandages.

Comme stimulant employer les mêmes moyens qu'au No 5.

S'il y a peu d'inflammation, envelopper le membre lésé avec une bande fortement fixée; si l'on craint l'inflammation, appliquer de la glace ou de la neige enveloppée, et à défaut, de l'eau très froide souvent renouvelée.

Stimulant, comme au No 5.

Placer le malade dans une position horizontale, mettre le membre cassé dans une position naturelle, le soutenir dans cette position avec des coussins et clisses de bois.

Stimulant, comme au No 5.

Coucher le malade la tête élevée et faire application de neige ou de glace enveloppée, ou à défaut d'eau très froide souvent renouvelée.

Celui qui est appelé à panser une plaie, doit autant que possible avant d'agir se laver les mains dans une solution d'acide carbonique (une cuillerée à thé à la chopine).